

réunira autour de la robe noire, comme tous les ans, plusieurs manqueront à l'appel ; et nous ne les rencontrerons plus que dans l'éternité, dans le ciel, je l'espère.

“ J'emporte un doux souvenir de notre séjour de deux semaines au milieu de vous. J'ai été édifié de votre assiduité aux offices, de l'empressement avec lequel vos enfants se portaient aux exercices de chant et aux classes de lecture, de la piété qui vous a suivis au tribunal de la pénitence, à la sainte table et au pied de l'évêque pour la réception du sacrement de confirmation. Même vos jeux bruyants, pleins d'entrain, m'ont réjoui.

“ De votre côté, vous me paraîsez heureux de recevoir cette année la visite, non seulement de l'homme de la prière, votre missionnaire, mais encore celle du gardien de la prière ; et les vœux que plusieurs d'entre vous forment, afin qu'il pleuve demain, pour nous retenir plus longtemps avec vous, me disent assez quels sont vos sentiments à ce sujet. Vous êtes heureux de voir votre *aiamie-wacaïcon* “votre maison de la prière”, aussi avancée ; cependant vous ne l'êtes pas plus que votre robe noire, ce père dévoué qui vous nourrit du pain, de la parole depuis vingt-deux ans : fatigué, harassé, malade, quand il a vu les travaux aussi avancés, tout à coup il s'est trouvé bien.

“ Cependant, tout n'est pas fini, et il reste une dette sur les ouvrages déjà exécutés. Je ne doute pas que vous ne vous montriez généreux. Dans le fond des forêts, vous n'oublierez pas votre maison de Dieu ; car la chapelle est la maison de Dieu, vous êtes les enfants de Dieu, et à ce titre l'église est votre maison paternelle. Dans vos chasses, vous ferez la part du bon Dieu ; l'été prochain, vous aurez à apporter au bénéfice de la construction cinq martres, huit martres, dix martres, et le ciel bénira vos courses errantes.

“ Dans mes prières, j'ai toujours pensé à tous ceux que Dieu m'a donnés pour fils spirituels, je n'ai jamais oublié mes enfants des bois ; mais maintenant que je vous connais, mes prières pour vous seront encore plus fréquentes, plus pressantes. Quant à vous, je compte que vous ne m'oublierez pas devant Dieu, surtout que vous n'oublierez point